

Un berger pour son cœur

Sauver les apparences
ou sauver son cœur :
le grand défi de l'éducation

Avant-propos

J'ai choisi d'aborder le thème de l'éducation des enfants, car je crois que dans notre société – et par conséquent dans l'Église aujourd'hui –, les parents ont grand besoin d'un recentrage biblique sur le sujet. J'ai cherché à appliquer les principes qui ont porté du fruit dans ma propre vie, dans mon travail de conseiller et dans le ministère pastoral que Dieu m'a confié.

Je me dois de remercier ma famille, qui m'a été d'un précieux soutien au cours de la rédaction souvent longue et difficile de ce livre. Devenir écrivain n'est pas une tâche aisée pour un prédicateur! Ma chère épouse Margy a lu et relu le manuscrit si souvent que je n'ai pas pu compter! Si vous trouvez cet ouvrage trop long, rassurez-vous : il aurait pu l'être encore beaucoup plus sans toutes les coupures et simplifications qu'elle y a apportées. Je voudrais remercier mes enfants Tedd, Heather et Aaron, tous adultes à présent, qui ont accepté d'être cités et analysés pour illustrer mes

Un berger pour son cœur

propos. L'épouse de Tedd, Heather, m'a aidé dans la phase finale avant publication. Sa contribution a été précieuse. Leur dynamisme, à tous les deux, et leur amour fervent pour Dieu m'ont encouragé plus d'une fois lorsque j'étais tenté de baisser les bras.

Je remercie également les membres de l'Église Grace fellowship, que j'aime et auprès de qui j'apprends sans cesse depuis plus de vingt ans. Ils ont eu autant d'influence sur ma marche avec Dieu que sur ce livre. Grâce à leurs innombrables conseils, ils m'ont permis d'en affiner le contenu. Mes remerciements vont aussi aux anciens et aux diacres, fidèles dans leur service; quand j'étais tenté d'abandonner ce projet, ils m'ont encouragé à maintes reprises à persévérer.

Merci aussi aux fidèles lecteurs: Daniel Boehret, Gene Cannon, Marcia Cizek, Jon et Jose Hueni, Kelly Knolden, Jean M. Neel, Ted R. Vinatieri et Jay et Ruth Younts. Leurs commentaires et observations m'ont permis de clarifier le contenu et de le recentrer sur le sujet.

Je remercie tout particulièrement David Powlison et Jay Adams de la Christian counseling and educational foundationⁱ. J'ai essayé d'appliquer à l'éducation des enfants l'enseignement de David sur la véritable spiritualité. Jay Adams m'a aiguisé « comme le fer aiguise le fer »; je lui dois beaucoup.

Que le Seigneur bénisse ce livre afin de faire germer une semence sainte pour son Église.

TEDD TRIPP
Juillet 1995

i Fondation chrétienne de la relation d'aide et de l'éducation (NDT).

Préface

Voici un excellent livre. Tedd Tripp connaît son sujet et le public à qui il s'adresse. Il connaît bien les enfants, les parents... et la parole de Dieu.

La majorité des livres sur l'éducation expliquent comment façonner et maîtriser le comportement de vos enfants, ou comment les amener à se sentir bien dans leur peau. Selon ces ouvrages, la mission première des parents consisterait soit à contrôler leurs enfants, soit à tout mettre en place pour favoriser leur épanouissement. Dans le premier cas, le rêve des parents prévaut; dans l'autre, c'est le rêve des enfants.

Un berger pour son cœur aborde le sujet très différemment. Ce livre montre quels devraient être vos objectifs en tant que parents, et comment les atteindre de manière pratique. Il vous sensibilise à l'importance d'amener vos enfants à prendre conscience de ce qui est réellement important dans la vie. Il vous enseigne la manière de vous

Un berger pour son cœur

adresser au cœur de l'enfant par vos paroles et par vos actes. Il démontre comment la communication et la discipline peuvent agir en harmonie lorsque les parents aiment avec sagesse. Il vous rappelle que vos objectifs devront évoluer, de la petite enfance, puis de l'enfance et ce jusqu'à l'adolescence. *Un berger pour son cœur* poussera le papa ou la maman que vous êtes à l'humilité; il vous motivera à devenir un parent différent. Tout cela à travers d'excellents principes et des exemples très concrets.

La plupart des livres sur l'éducation ignorent à quoi ressemblent les enfants... ou les parents. Leurs conseils reposent sur des fondements qui ne sont en harmonie ni avec les Écritures ni avec les réalités humaines. Ils mélangent souvent bons et mauvais conseils parce que la perspective d'ensemble est fautive. Ce n'est pas le cas du livre de Tedd Tripp. Les fondements sont posés avec précision. *Un berger pour son cœur* vous comprend réellement, vous et vos enfants: il vous conduira ainsi sur des chemins de droiture et de sagesse. L'auteur peut ainsi à la fois présenter un objectif clair et donner les moyens de l'atteindre. Que demander de plus?

Tedd Tripp est un père avisé, mais il est également pasteur, conseiller et chef d'établissement scolaire. Il est, de plus, un homme qui sait écouter Dieu, et qui a replacé le défi de l'éducation dans son contexte biblique. Il serait dommage de ne pas profiter de son expérience.

DAVID POWLISON
CCEF
Glenside, Pennsylvanie

Introduction

Lisa refusait de faire ses devoirs. Sa prof avait donc convoqué ses parents pour solliciter leur aide. Mais ils n'ont rien pu faire. Eux-mêmes étaient dans l'incapacité de se faire obéir par leur fille de douze ans! Ils n'avaient aucune autorité sur elle. De fait, ils espéraient que l'école lui apporterait la ligne de conduite et la motivation qu'eux-mêmes n'étaient pas parvenus à exiger de Lisa.

Il ne s'agit pas d'un cas isolé. Déjà, à l'âge de dix ou douze ans, beaucoup de gamins ont pour ainsi dire quitté le domicile familial. Je ne parle pas de ceux qui vivent dans les rues de certaines grandes métropoles. Je veux parler de ceux qui, à cet âge-là, ne respectent plus l'autorité de leurs parents ou ont cessé de les considérer comme un point de référence qui oriente leurs jeunes vies.

Dans le domaine de l'éducation, notre société a complètement perdu pied. Les familles sont devenues des bateaux sans gouvernail ni boussole. Elles ont perdu et le sens de

Un berger pour son cœur

l'orientation et la capacité de se diriger. Pourquoi ? Plusieurs problèmes ont convergé au carrefour de notre temps et de notre culture.

Beaucoup d'adultes ont des enfants, sans pour autant vouloir endosser le rôle de parents. La société occidentale les a convaincus qu'ils doivent satisfaire en priorité leur besoin d'épanouissement personnel. Dans cette culture nombriliste, les enfants sont perçus comme des boulets.

Ainsi, les parents leur consacrent aujourd'hui de moins en moins de temps : on met l'accent sur l'idée de passer du « temps de qualité » plutôt que du temps en « quantité ».

Les parents d'aujourd'hui font partie de la génération qui a contesté l'autorité dans les années soixante. Les différents mouvements de protestation populaire contre le racisme et la guerre ont profondément influencé leurs idées. La contestation s'en est prise à l'ordre établi et a révolutionné notre perception de l'autorité et des droits de l'individu.

Par conséquent, il est quasiment inconcevable dans notre société actuelle que papa soit le « chef » à la maison. Utiliser le terme de « soumission » dans une discussion, au sujet des relations au sein de la famille, génère systématiquement une sorte de malaise. Papa vit de moins en moins dans la « crainte » de son patron. Les employeurs d'hier usaient d'une autorité sans appel pour atteindre leurs objectifs. Aujourd'hui, ils se servent de primes et d'avantages pour arriver à leurs fins.

Et voilà où je veux en venir : les enfants qui grandissent dans un tel climat ne restent plus assis bien sagement à l'école. Ils ne demandent plus l'autorisation de prendre la parole. Ils ne craignent plus les conséquences de leur insolence envers leurs parents et n'acceptent plus d'être constamment soumis aux adultes.

Quels sont les effets sur l'éducation parentale? Les anciennes méthodes ne fonctionnent plus. Celles basées sur l'autorité restent sans effet. Mais nous n'en connaissons aucune autre.

Même l'Église a emprunté la bonne vieille formule d'éducation: « Écoute-moi ou tu vas t'en prendre une! » Cette méthode semblait fonctionner. Les gamins faisaient mine d'obéir, mais en apparence seulement. Ce système n'est plus aussi efficace aujourd'hui parce que notre société ne réagit plus à l'autorité comme le faisait la génération précédente. Cette manière d'élever les enfants était simple, il est vrai, et nous nous surprenons parfois à regretter cette simplicité. Nous oublions toutefois que les méthodes et les objectifs de ce genre d'éducation étaient totalement opposés aux principes bibliques.

Les parents d'aujourd'hui se trouvent dans la confusion la plus totale et sont complètement frustrés. Les gamins se conduisent mal et papa et maman ne comprennent pas pourquoi. Beaucoup ont baissé les bras parce qu'ils trouvent qu'élever des enfants est devenu mission impossible. Certains tombent dans l'indifférence et d'autres continuent d'essayer d'imposer la méthode autoritaire à la John Wayne des années cinquante. En attendant, c'est une génération entière qui en fait les frais. Quel gaspillage!

Les chrétiens sont pratiquement aussi déroutés que le reste de la société. Nous sommes en train de perdre nos enfants. Les parents de jeunes enfants vivent dans l'angoisse de les voir entrer dans l'adolescence. Leurs amis, qui ont déjà des ados, entretiennent cette angoisse: « C'est bientôt ton tour! » Lorsque mes trois enfants étaient ados, tout le monde venait me consoler. Il est coutume de croire que les problèmes augmentent avec l'âge des enfants.

Le but de ce livre est d'affirmer que cette situation n'est pas sans espoir. Il est possible, même aujourd'hui, d'édu-

quer les enfants en suivant les préceptes divins. Ne laissons pas tomber! En fait, nous n'avons pas le droit de baisser les bras sous prétexte que la tâche semble impossible. Notre expérience nous fait peut-être croire que l'échec est inéluctable, mais l'expérience est mauvaise conseillère.

La Bible est le seul guide véritable. Elle révèle un Dieu au savoir infini et qui peut, par conséquent, nous dévoiler la vérité absolue. La révélation divine est sûre et complète. Elle nous livre une description précise et détaillée des enfants, des parents, de la vie familiale, des valeurs, de la formation, de l'enseignement et de la discipline. En fait, nous pouvons trouver dans la Bible tout ce dont nous avons besoin pour mener à bien notre mission de parents.

Les méthodes que Dieu nous propose restent plus que jamais d'actualité; nous ne les avons tout simplement pas encore essayées. Les problèmes de notre société se reflètent dans l'Église parce que la génération précédente de parents chrétiens s'est tournée vers des méthodes qui s'écartent sensiblement de l'enseignement biblique. Elle s'est contentée d'appliquer ce qui paraissait fonctionner, et nous continuons dans cette voie... même si, en raison de l'évolution de la société, nous n'obtenons plus aucun résultat.

Le métier de parent présente de multiples facettes. Il s'agit d'exercer l'autorité avec douceur, de guider l'enfant pour qu'il prenne conscience de sa place dans le monde et de mettre l'Évangile au premier plan, d'amener l'enfant à s'approprier cet Évangile et à vivre, avec ses parents, sous l'autorité du Seigneur. Voilà une vision biblique de l'éducation.

L'autorité

Dieu appelle ses créatures à vivre sous l'autorité. Il est notre autorité, et il a conféré l'autorité à des personnes au sein d'institutions qu'il a établies (le foyer, l'Église, l'État, le

travail). Vous ne devez pas être déconcertés d'être des autorités pour vos enfants. Vous exercez l'autorité comme représentants de Dieu. Vous ne pouvez pas guider vos enfants selon vos souhaits ou par convenances personnelles. Vous devez guider vos enfants au nom de Dieu et pour leur bien.

Notre société actuelle tend à ne s'intéresser qu'aux extrêmes : dans le domaine de l'autorité, soit nous jouons les durs à la John Wayne (autoritarisme), soit nous nous comportons comme des dégonflés. Dieu nous appelle, par sa Parole et son exemple, à être des autorités pleines de bonté. Il nous demande d'exercer l'autorité, non pas en amenant nos enfants à faire ce que nous voulons, mais en étant des serviteurs fidèles qui donnent leur vie. Le but de notre autorité dans la vie de nos enfants n'est pas de les maintenir sous notre pouvoir, mais de leur donner les moyens d'apprendre à se maîtriser et à vivre librement sous l'autorité divine. Jésus lui-même en est un exemple. Celui qui nous dirige, celui qui possède tout pouvoir, est venu comme un serviteur. Il est un chef qui sert ; il est également un serviteur qui règne. Il exerce son autorité souveraine avec bienveillance, en faveur de ses sujets. En Jean 13 : 4, Jésus, sachant que son Père a remis toutes choses sous son autorité, prend un linge et lave les pieds de ses disciples. Puisque son peuple se soumet à son autorité, il l'habilite à vivre librement dans la liberté de l'Évangile.

En tant que parents, nous devons exercer l'autorité. Nous devons exiger l'obéissance de nos enfants parce qu'ils sont appelés par Dieu à nous obéir et à nous honorer. Toutefois, nous ne devons pas exercer cette autorité sur eux comme un chef exigeant, mais comme quelqu'un qui les aime sincèrement.

En général, les parents qui sont des « despotes bienveillants », ne voient pas leurs enfants impatients de quitter le foyer. Quel enfant voudrait mettre fin à une relation

dans laquelle il se sent aimé et respecté? Lequel voudrait fuir une personne qui le comprend, qui comprend Dieu et ses desseins, qui comprend le monde et son fonctionnement, et qui s'engage à l'aider pour réussir?

Après trente-cinq ans en tant que chef d'établissement scolaire, père, pasteur et conseiller, je constate que généralement, les enfants ne s'opposent pas à une autorité réellement bienveillante et désintéressée.

Être un berger

Si c'est l'autorité qui définit le mieux la relation des parents avec l'enfant, la fonction de berger définit le mieux la tâche éducationnelle des parents à l'égard de l'enfant. Le parent est le guide de l'enfant : si ce rôle de berger est clairement perçu, l'enfant pourra se comprendre lui-même et comprendre le monde dans lequel il vit. Le parent-berger permet à l'enfant d'évaluer sa propre personne et ses actions. Il l'amène à comprendre le « pourquoi » de ses actions et l'aide à découvrir qu'il est une créature de Dieu, faite pour le servir. Impossible de lui montrer cela uniquement par des paroles! Il faut le mener sur un chemin de découvertes, guider ses pensées et l'aider à apprendre le discernement et la sagesse.

Il y a tellement plus de richesses dans ce travail de berger que dans le simple fait de dire à l'enfant ce qu'il doit faire ou penser! Engageons-nous dans un effort permanent de communication franche et honnête qui lui dévoilera le sens et les enjeux de la vie. Ne nous contentons pas de donner des instructions; offrons des conseils empreints d'expérience et de partage. Le sens des valeurs et la vitalité spirituelle ne s'enseignent pas uniquement par des mots, mais par le contact et l'échange.

Nous lisons en Proverbes 13:20: « Celui qui marche en compagnie des sages devient sage ». L'objectif de parents

sages n'est pas seulement de discuter, mais de démontrer la fraîcheur et la vitalité d'une vie intègre devant Dieu et devant sa famille. L'éducation parentale consiste à guider les cœurs de vos enfants dans les voies de la sagesse divine.

Le cœur de l'Évangile

On me demande souvent si je m'attendais à ce que mes enfants deviennent croyants. Je réponds généralement que le message de l'Évangile est puissant et fascinant. Il satisfait de manière incomparable les besoins de l'humanité déchue. J'ai donc toujours espéré que la parole de Dieu agisse avec puissance pour le salut de mes enfants. Mais cette attente était fondée sur la puissance de l'Évangile et sur sa pertinence pour les besoins profonds du cœur, pas sur une quelconque formule magique qui rendrait les petits Tripp croyants.

L'Évangile doit être au centre de l'éducation. Ne nous préoccupons pas seulement du comportement de nos gamins, mais aussi des attitudes de leur cœur. Ne nous contentons pas de leur montrer quel péché ils ont commis : expliquons-leur « pourquoi » ils l'ont commis. Aidons-les à comprendre que le Seigneur travaille en nous de l'intérieur. Le but de l'éducation ne se limite pas à former des enfants bien élevés ; vos enfants doivent aussi comprendre pourquoi ils pèchent et comment Dieu peut les transformer.

Donner à l'Évangile une place centrale dans nos familles, ce n'est pas juste apprendre à nos gamins le sens du pardon des péchés par la repentance et la foi en Christ. Dans l'Évangile, nous trouvons la promesse de la transformation et de la puissance intérieures. Ézéchiel 36 montre parfaitement la plénitude de l'Évangile :

- « Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes

Un berger pour son cœur

vos idoles » (v. 25) : dans l'Évangile, nous découvrons la grâce du pardon ;

– « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair » (v. 26) : dans l'Évangile, nous découvrons la grâce de la transformation intérieure.

– « C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles » (v. 27) : dans l'Évangile, nous découvrons la grâce de la puissance de Dieu à l'œuvre en nous. L'Évangile nous rend capables – nous et nos enfants – d'affronter le pire en nous : le péché, le mal, la faiblesse. Et nous pouvons rester plein d'espérance, car la grâce de Dieu est puissante !

Nous revoyons parfois nos critères à la baisse pour permettre à nos enfants de les respecter. Nous pensons que, n'étant pas chrétiens, nos gamins ne sont de toute façon pas capables d'obéir à Dieu de tout leur cœur. La Bible exhorte, par exemple, à rendre le bien pour le mal. Mais nous conseillons à nos enfants malmenés par une petite brute dans la cour de récréation de l'ignorer. Ou, pire, de rendre coup pour coup !

Ce conseil non biblique les éloigne de la croix de Christ. Ils n'ont pas besoin de la grâce surnaturelle de Dieu pour « ignorer la petite brute ». Ils n'en ont pas non plus besoin pour défendre leurs droits. Par contre, pour faire du bien à ceux qui les oppriment, prier pour ceux qui les maltraitent, s'en remettre au juste Juge, ils devront prendre conscience de leur pauvreté spirituelle ; et de leur besoin de la puissance transformatrice de l'Évangile.

Livrés à nous-mêmes, nous sommes incapables de respecter la loi divine. Elle est très exigeante, et ne peut

être observée sans la grâce surnaturelle de Dieu. Elle nous conduit à reconnaître ce besoin constant de la grâce. Nous priverons nos enfants de la grâce de l'Évangile si nous ne leur présentons pas clairement les exigences de Dieu.

S'appropriier l'Évangile

Nos fils et nos filles doivent un jour s'approprier le message de l'Évangile. Chaque enfant de foyer chrétien l'examinera tôt ou tard et décidera s'il veut ou non en accepter les vérités.

Quel privilège extraordinaire de pouvoir aider ces jeunes adultes en devenir à trouver les réponses à leurs questions franches concernant la foi! La parole de Dieu est inébranlable. La foi chrétienne peut résister à un examen minutieux et honnête.

Parents et enfants, unis sous l'autorité de Dieu

Mon fils m'a récemment raconté ce que Dieu était en train de lui apprendre. Il m'a fait part de ce qu'il découvrait à propos de lui-même et de la nécessité de connaître le Seigneur autrement que sur un plan théorique.

Je me suis alors rendu compte que je ne parlais plus seulement à mon fils, mais à un vis-à-vis, à un autre homme. Je n'étais plus en train de l'enseigner. Nous partagions le bonheur de connaître Dieu. J'ai ressenti un profond sentiment de communion avec cet homme (l'ancien petit garçon que j'avais instruit et discipliné, et pour lequel j'avais lutté dans la prière). Merci Seigneur!

Première partie

**LES FONDEMENTS
D'UNE ÉDUCATION
BIBLIQUE**

Chapitre un

Atteindre le cœur du comportement

Les Écritures enseignent que le cœur est notre « tour de contrôle ». Notre vie reflète notre cœur :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui jaillissent les sources de la vie.

Proverbes 4:23

L'image est significative: le cœur est une source de laquelle jaillit la vie sous tous ses aspects. Ce thème se retrouve d'ailleurs un peu partout dans la Bible. Notre comportement dépend de ce que nous avons dans le cœur.

Jésus déclare que nos paroles et nos actes sont l'expression de l'inclination de notre cœur :

C'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, les vols, la soif de posséder, les méchancetés,

Un berger pour son cœur

la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.

Marc 7:21-22

Toutes ces mauvaises actions ont la même origine : le cœur. Il en est de même pour nos enfants.

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et celui qui est mauvais tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. En effet, sa bouche exprime ce dont son cœur est plein.

Luc 6:45

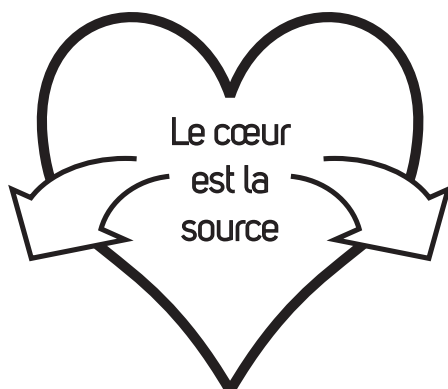
Ces passages sont précieux pour notre tâche d'éducateur. Ils nous enseignent que le nœud du problème n'est pas le comportement ; mais ce qui se passe dans le cœur, notre « tour de contrôle ».

Nous, parents, nous nous laissons souvent distraire par les problèmes liés au comportement. Et c'est tout à fait normal si nous estimons que la raison d'être de la discipline est le changement extérieur. En effet, c'est très souvent le comportement de l'enfant qui attire notre attention et nous indique qu'une correction est nécessaire. Quand le comportement, source d'irritation, est modifié, nous manifestons notre approbation et notre appréciation, et nous pensons avoir réglé la situation.

« Où est le problème ? » me direz-vous. Le voici : les besoins de l'enfant sont bien plus profonds que son mauvais comportement. Il n'agit pas sans raison. Son comportement (ses paroles et ses actions) reflète l'état de son cœur. Nous ne pourrions pas l'aider sans nous occuper de son cœur.

Un changement de comportement qui ne provient pas d'une transformation du cœur n'a rien de louable. Pire, il est *condamnabile*. Jésus a condamné l'hypocrisie des pharisiens ! En Matthieu 15, il dénonce leur attitude : ils l'honorent des lèvres alors que leurs cœurs sont loin de lui. Il les reprend et les compare à des gens qui nettoient l'extérieur

d'un plat en laissant l'intérieur sale. Nous faisons la même chose avec nos enfants! Nous leur demandons d'agir différemment sans nous préoccuper de leur cœur, qui est pourtant à l'origine de leurs actions.



du comportement

(ce que nous disons et faisons)

Schéma n° 1 : Le cœur détermine le comportement

Comment corriger et discipliner? Exigeons, certes, qu'ils se comportent correctement. La loi de Dieu le demande. Mais n'en restons pas là! Aidons l'enfant à comprendre la vraie raison de sa mauvaise conduite en se posant les bonnes questions. Que ressent-il au fond de lui? Comment son cœur a-t-il pu l'induire en erreur au point de commettre une telle action? Est-ce son incapacité – ou son refus – de connaître Dieu, de lui faire confiance et de lui obéir, qui l'entraîne vers de tels actes ou de telles paroles?

Prenons un exemple, courant dans toute famille avec au moins deux enfants. Les enfants s'amuse. Une dispute éclate à propos d'un jouet. La réaction classique est: « Qui l'avait en premier? » Mais cette question ignore la ques-

Un berger pour son cœur

tion du cœur. « Qui l'avait en premier? » est une question de justice. La balance penchera du côté du gamin le plus rapide à s'approprier le jouet. La question sera très différente si nous en faisons une affaire de cœur.

Dans ce cas, nous n'avons pas un coupable, mais deux. Deux enfants dont les cœurs sont durs l'un envers l'autre. Deux gamins égoïstes, car chacun dit : « Je me fiche de toi et de ton bonheur. La seule chose qui m'intéresse, c'est moi. Je veux ce jouet. Je ne peux pas être heureux sans l'avoir. Je l'aurai et je serai content ; peu importe ce que ça te fait ».

Vusousl'angleducœur, vousavezdeuxpêcheurs. Chacun préfère ses intérêts à ceux de l'autre ; chacun enfreint la loi de Dieu. Il est vrai qu'ils ne vivent pas la même chose : l'un prend le jouet à l'autre, l'autre veut continuer d'en profiter. Les situations sont différentes, mais l'enjeu est identique : « *Mon* bonheur, même à tes dépens ».

Vous voyez donc comment les attitudes de cœur dirigent le comportement. Il en est toujours ainsi. Tout comportement est lié aux attitudes du cœur. C'est pourquoi la discipline doit s'attaquer aux dispositions du cœur.

Il est important de comprendre cela ! Le problème, c'est le cœur, pas juste le comportement. Corriger, c'est beaucoup plus que provoquer un changement dans la manière d'agir. Le vrai problème, c'est ce qui se passe à l'intérieur. Aidons notre enfant à démasquer son péché. Cela le mène à la croix du Christ, et à son besoin d'un Sauveur. Et donne l'occasion de révéler la gloire de Dieu, qui a envoyé son Fils pour nous transformer et nous libérer du péché.

Le cœur est la source de la vie : voilà le message central de ce livre! L'éducation parentale consiste d'abord et avant tout à accompagner le cœur de l'enfant ! Nous devons apprendre à voir un cœur derrière un comportement et en parler à nos enfants. Bref, ne vous contentez pas de les réprimander : engagez un dialogue avec eux ! Aidons-les à

comprendre que leur soif de bonheur est légitime. Mais aussi qu'il existe de bonnes et moins bonnes façons d'éteindre cette soif. Montrons-leur la croix du Christ.

Cette manière d'agir affectera tous nos domaines de responsabilité en tant que parents: nos objectifs, nos méthodes et notre vision du développement des enfants. Nous aborderons dans cet ouvrage toutes ces facettes de l'éducation. Et nous chercherons, ensemble, à comprendre ce que la Bible enseigne à ce sujet. Nous examinerons la question du développement de l'enfant, des objectifs à atteindre et des méthodes d'apprentissage. Et dans chacun de ces domaines, la question centrale sera toujours: comment accompagner le cœur de l'enfant?

Je ne peux vous offrir ni recette magique ni « l'enfant parfait en trois leçons ». Ni même une méthode simple pour répondre aux besoins de vos enfants afin de vous permettre, à vous, de vivre une vie tranquille. Je vous propose, en revanche, d'explorer ensemble de nouvelles pistes pour vous permettre de continuer à persévérer dans cette belle responsabilité que Dieu nous a confiée. J'ai endossé cette responsabilité de père, il y a bien des années de cela. Je suis plus passionné que jamais, plein d'espoir, et convaincu que Dieu peut nous rendre capables de faire de nos enfants une bénédiction pour l'Église.

J'ai rencontré bien des familles ayant mis en pratique les principes de ce livre. J'ai vu des parents entourant des gamins heureux, généreux, éveillés. J'ai récemment rendu visite à une telle famille, débordante de vie! Les ados étaient à la maison parce qu'ils s'y sentaient bien. Les enfants respectaient leur père et leur mère et leur demandaient conseil. La Bible et ses enseignements étaient dans toutes les conversations, et cela n'avait rien de pesant: c'était plein de fraîcheur, plein de vie! Cette famille en est à la cinquième génération de croyants. Et la sixième est en train

Un berger pour son cœur

d'apprendre que Dieu est la source de la vie, et que c'est par sa lumière que nous voyons la lumière.

Voilà une vision qui mérite efforts et sacrifices. Cessons de farfouiller dans le fatras des méthodes d'éducation! Cherchons nos réponses dans la Bible! Elle est suffisamment solide pour nous fournir tous les modèles et tous les principes nécessaires; j'en suis convaincu. L'Église a trop longtemps essayé d'associer des principes bibliques et non bibliques pour répondre aux questions d'éducation. Le résultat a laissé un goût amer. Il est temps de revenir à la Bible pour comprendre notre rôle de parents.

L'enfant doit faire face à d'importantes questions que nous pouvons répartir en deux grandes catégories :

1. Sa réaction aux influences extérieures.
2. Sa relation avec Dieu.

Nous aborderons ces aspects du développement de l'enfant dans les deux prochains chapitres.

QUESTIONS DE RÉFLEXION

1. Pourquoi, en matière de discipline et de correction, est-il important de s'occuper du cœur de l'enfant ?
2. Pourquoi affirme-t-on que le cœur motive les comportements ?
3. Pourquoi est-il si facile de se laisser distraire par le comportement alors que les motivations du cœur sont tellement plus importantes ?
4. Quel est le problème d'un changement de comportement sans changement du cœur ?
5. Que devons-nous changer dans notre approche de la discipline et de la correction si notre désir est de cibler le cœur de l'enfant ?